

ACTUALITES

Le réseau de surveillance 2024

Le climat de la saison 2024

Les ravageurs

Pépinières

Acarions tétranyques, Cécidomyies, Chenilles, Chrysomèles, Cicadelles, Cochenilles, Mineuse des feuilles d'agrumes, Psylles, Pucerons, Pyrale du buis, Teigne du figuier, Tenthredes, Thrips, Tigres, Tordeuse de l'œillet.

Cultures florales

Acarions tétranyques, Aleurodes Altises, Brun du *Pelargonium*, Cicadelles, Chenilles phytophages, *Duponchelia fovealis*, Fourmis, Noctuelles terricoles, Pucerons, Punaises, Tarsonèmes, Tenthredes, Thrips.

Les maladies

Pépinières

Maladies des taches foliaires, Mildiou, Oïdium, *Phytophthora sp.*, Plomb parasitaire, Rouille.

Cultures florales

Botrytis sp., Fusariose du cyclamen, Mildiou, Oïdium, Rouille, Rouille blanche du chrysanthème,

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Bilan sanitaire de l'année 2024

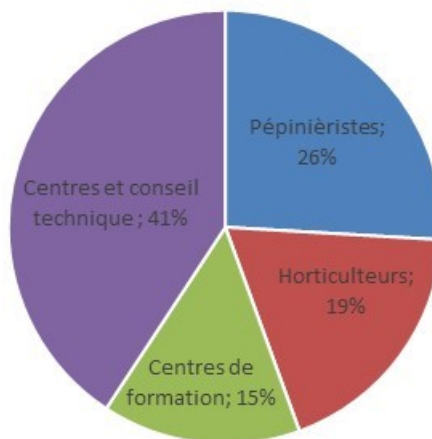
Ce document propose une synthèse des évènements phytosanitaires de la saison 2024. Celle-ci est basée sur les données du réseau d'épidémiosurveillance des Pays de la Loire constitué d'observateurs effectuant des relevés réguliers en entreprises horticolas, pépinières, collectivités, centres techniques, organismes de conseils ou centres de formation. Durant la période allant du mois d'avril au mois d'octobre, les observateurs ont surveillé les cultures et/ou relevé des pièges, ils ont signalé ravageurs, auxiliaires et maladies, ce qui a permis la rédaction du Bulletin de Santé du Végétal.

MERCI A TOUS LES OBSERVATEURS QUI PARTAGENT LEURS OBSERVATIONS ET QUI CONTRIBUENT AINSI A LA REALISATION DES BSV.

• Le réseau de surveillance 2024

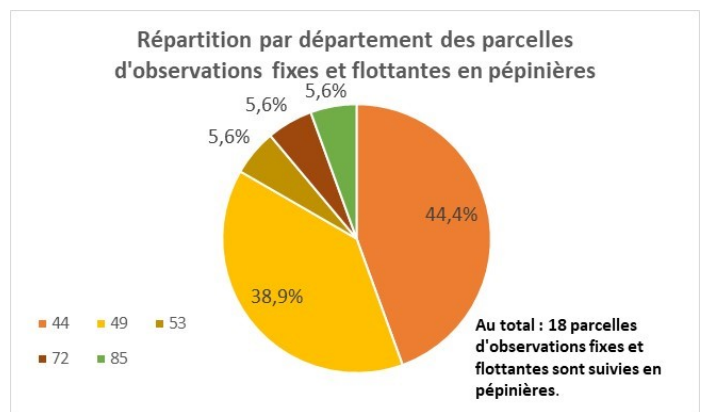
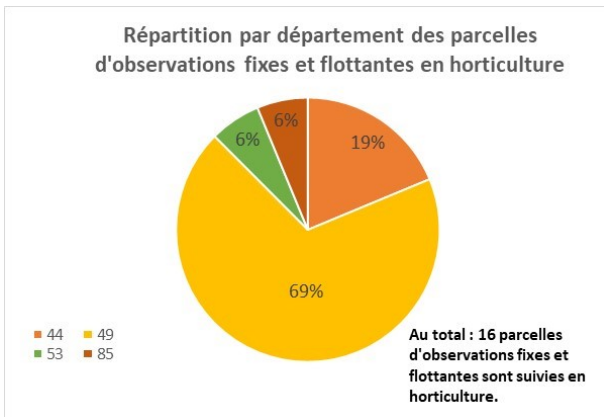
En 2024, les BSV ont été rédigés sur la base d'un réseau de 32 observateurs dont 27 personnes réalisant des suivis sur parcelles fixes (piégeages et observations visuelles) et parcelles flottantes. Parallèlement à ces suivis, d'autres observations ont été réalisées hors protocole par des producteurs et techniciens/conseillers itinérants.

Répartition des observateurs par secteur d'activité



En 2024, le réseau de parcelles d'épidémiosurveillance était constitué de 29 parcelles fixes* (21 pour du piégeage et 8 pour des observations visuelles) et 26 parcelles flottantes. Parallèlement à ces suivis, d'autres observations informelles ont été réalisées hors protocole par des producteurs et techniciens/conseillers itinérants. Vous trouverez ci-dessous les graphiques de répartition des parcelles d'observations en horticulture et pépinière par département.

A noter que, dans les Pays de la Loire, les 2 bassins de production en horticulture ornementale et pépinière sont situés en Maine-et-Loire (49) et région nantaise (44), comme le montre la carte ci-dessous intitulée 'Les exploitations d'horticulture ornementale et de pépinière en région Pays de La Loire—RA 2010'.



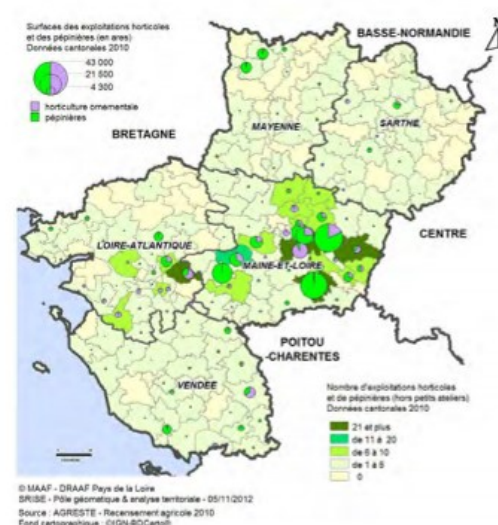
Répartition en nombre de parcelles de suivis de pièges selon les départements

	44	49	72	85	Total
<i>Duponchelia fovealis</i>		9			9
Tordeuse européenne de l'œillet		8	1		9
Pyrale du buis	1	2			3

+ une 20aines de pièges pyrale du buis en JEV1

Localisation des bassins de production en Pays de la Loire

Les exploitations d'horticulture ornementale et de pépinière en région Pays de la Loire (hors petits ateliers) (RA 2010)



* Pour des raisons de concurrence entre les entreprises, la localisation des sites d'observations n'est pas cartographiée.

Participez au réseau d'observateurs pour le BSV

Rejoignez le réseau et participez à l'enrichissement des BSV en apprenant à mieux observer. Pour plus d'informations, cliquez sur la vignette ci-contre et/ou prenez contact avec Noémie JACQUEMIN - POLLENIZ— noemie.jacquemin@polleniz.fr.



• Point sur le climat de la saison 2024

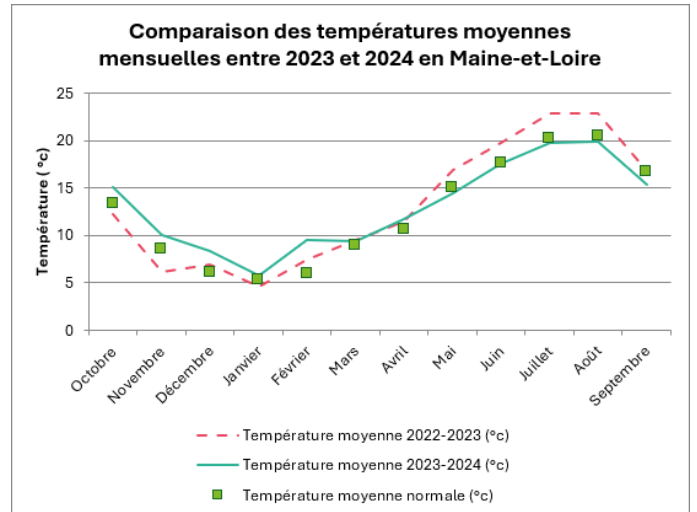
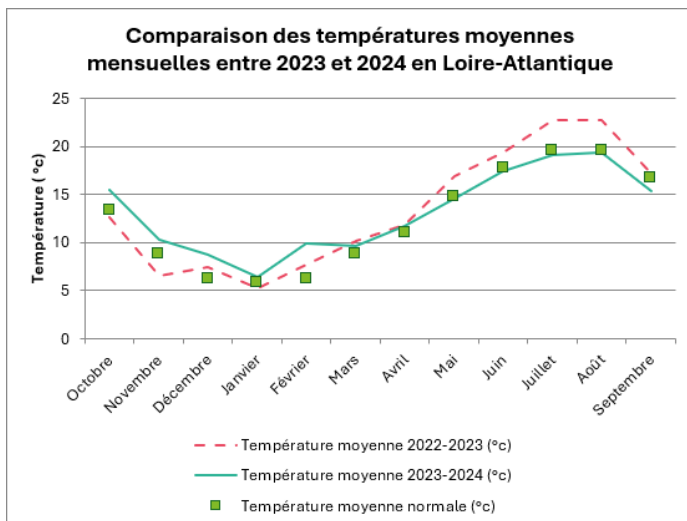
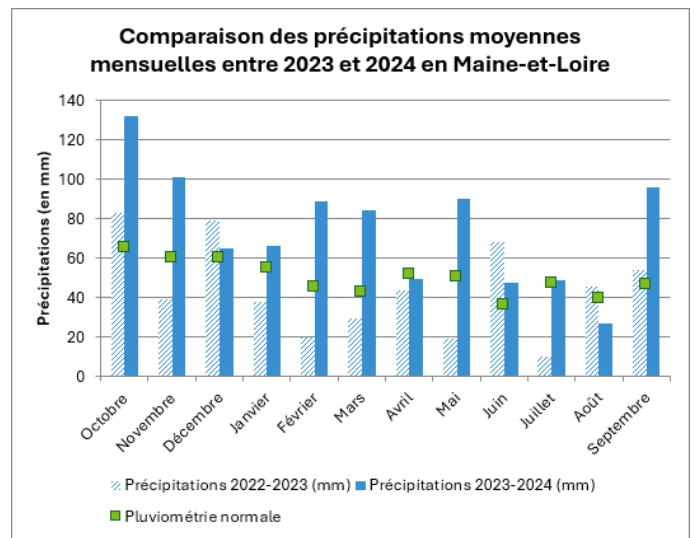
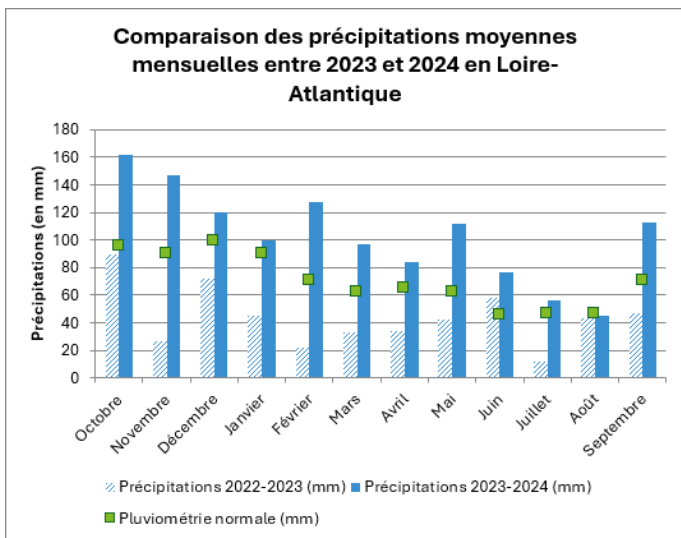
L'année 2024 a été marquée par une pluviométrie importante comme le montrent les graphiques utilisés ci-dessous (départements 44 et 49).

Les températures moyennes étaient globalement dans la normale, excepté l'hiver 2023-2024 qui était relativement doux avec des températures supérieures à la normale comme l'illustrent les graphiques utilisés ci-dessous (départements 44 et 49).

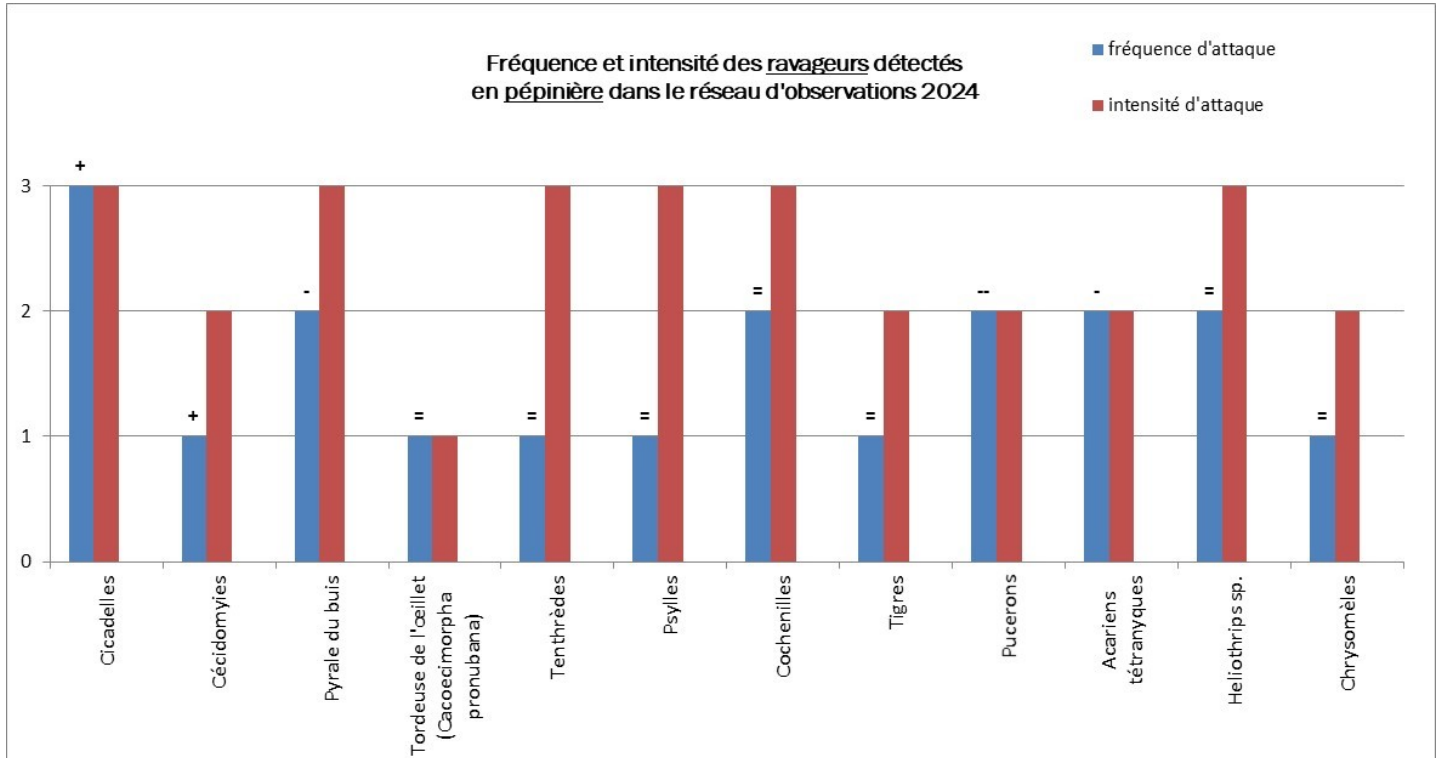
Incidences en cultures

Ces conditions climatiques ont limité l'essor des ravageurs. Toutefois, certains d'entre eux ont été plus présents comme les cécido-myyes en pépinières, notamment sur *Acer sp.* et Agapanthe et la punaise *Nezara sp.* en fleurs coupées notamment sur *Gerbera sp.*. Les cicadelles sont toujours problématiques sur Lamiacées et sur différents végétaux de pépinières et notamment certains persistants qui accusent des blocages de végétation. Les fourmis sont également une problématique montante.

Au niveau des maladies, sur cultures florales, mildiou, rouille, rouille blanche du chrysanthème, fusariose du cyclamen et *Botrytis sp.* étaient plus marqués que l'année dernière. En ce qui concerne la pépinière, les cas de mildiou étaient plus nombreux. D'autres maladies se sont également exprimées (oïdium, *Phytophthora sp.*, plomb parasite, maladies des taches foliaires) avec des niveaux d'infestation qui étaient similaires à l'année dernière.



• Bilan ravageurs en pépinières



Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.



POLLENIZ

Nid de Lyda du poirier



POLLENIZ

Chrysomèles sur Populus sp. (adultes)



POLLENIZ

Psylles larves et adultes sur Eucalyptus sp.



POLLENIZ

Tenthredo-limace et feuille en partie décapée

• Bilan ravageurs en pépinières (suite)

Ravageurs	Fréquence 0 = Absent 1 = rare/épars 2 = régulier 3 = généralisé	Intensité Gravité des dégâts (0,1,2,3)	Explications	Comparaison année précédente
Pucerons	2	2	Infestations signalées d'avril à juillet et foyers plus localisés les mois suivants. Cas de pucerons lanigères sur <i>Malus sp.</i> Au niveau des auxiliaires, ils sont apparus tardivement. Toutefois, ils ont été présents en diversité. La présence de coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères parasitoïdes et cécidomyies a notamment été relevée.	-
Acarie tétranyques	2	2	Foyers signalés sur la période de mai à octobre. Différents cas sur <i>Buddleja sp.</i> , <i>Choisya sp.</i> , <i>Euonymus sp.</i> , <i>Hedera sp.</i> , <i>Hydrangea sp.</i> , <i>Lonicera sp.</i> , <i>Musa sp.</i> , <i>Nerium sp.</i> , <i>Pittosporum sp.</i> , ... Les acariens tétranyques profitent de conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer.	-
Thrips	2	2 à 3	Des attaques d' <i>Heliothrips sp.</i> ont été observées toute l'année sur différents arbustes notamment sur <i>Arbutus unedo</i> , <i>Azalea sp.</i> , <i>Eriobotrya sp.</i> , <i>Viburnum tinus</i> , <i>Camelia sp.</i> , ... Ces thrips, très polyphages (plus souvent détectés sur les végétaux de pépinières) causent des décolorations des feuilles qui prennent un reflet grisâtre argenté. Ils peuvent entraîner l'arrêt de croissance des plantes, leur défoliation et leur mort. Le distançage des végétaux en production a permis de limiter les infestations sur certains sites. <i>Thrips setosus</i> a touché différentes cultures d' <i>Hydrangea sp.</i>	=
Chenilles phytophages	1	2	En avril-mai, des chenilles phytophages ont été détectées sur différents végétaux (tordeuses, arpeuteuses, hyponomeutes...) avec des défoliations plus ou moins importantes des jeunes feuilles. La présence de tordeuses a été notée sur différentes cultures (<i>Choisya sp.</i> , <i>Photinia sp.</i> , <i>Ceanothus sp.</i> , <i>Euonymus sp.</i> , <i>Osmanthus sp.</i> , <i>Pittosporum sp.</i> , <i>Prunus sp.</i> , <i>Viburnum sp.</i>) en juin, juillet, août.	-
Pyrale du buis	1	1	Pièges à phéromones installés sur une vingtaine de sites (JEVI et ornement). Premières captures significatives enregistrées semaines 23-25. Premier pic de vols en semaines 26 et 27 (fin juin-début juillet). Reprise des captures importantes semaines 33 à 37 (mi-août à mi-septembre). Vols jusqu'à la semaine 42 sur certains sites. Au niveau des chenilles, les larves hivernantes ont été détectées sur la période de février à mai, puis des jeunes chenilles ont été visibles localement à partir de mi-juillet puis mi-septembre. Cf. graphe pour illustrer le piégeage des papillons par site (page 9).	-
Tordeuse de l'œillet (<i>Cacoecimorpha pronubana</i>)	1	1	Pièges à phéromones installés sur 8 sites de pépinières sous abri (<i>Callistemon sp.</i> , <i>Pittosporum sp.</i> , <i>Choisya sp.</i> , <i>Viburnum sp.</i> , <i>Nandina sp.</i> ...) et 1 site en extérieur (arbustes divers). Des vols de papillons sont enregistrés de mi-avril à début octobre. Les captures sont variables selon les sites. Cf. graphe pour illustrer le piégeage des papillons par site (page 10).	=
Teigne du figuier (<i>Choreutis nemorana</i>)	1	1	Cas en juin, juillet. Elle décape les feuilles et les replie sur elle.	=
Tenthredes	1	3	Sur <i>Ribes sp.</i> (en mai), <i>Berberis sp.</i> (octobre). Tenthrede-limace des Rosacées notamment sur <i>Pyrus sp.</i> , <i>Prunus cerasus</i> et <i>Prunus domestica</i> (juin). Lyda du poirier sur <i>Pyrus sp.</i> (peut infester les cotoneasters, les aubépines, les néfliers). Les larves de tenthredes sont responsables de dégâts foliaires qui peuvent entraîner de fortes défoliations.	=
Psylles	1	3	Sur <i>Elaeagnus sp.</i> (avril, juin, juillet, et en septembre-octobre sur les pousses d'automne), sur <i>Laurus nobilis</i> (juin, juillet), sur <i>Eucalyptus sp.</i> (avril, mai, juillet, septembre), sur <i>Acacia sp.</i> (mai, juin) et <i>Pyrus sp.</i> (mai). Ces insectes piqueurs-suceurs provoquent des déformations des feuilles et des pousses et peuvent occasionner des dépérissements des plants. Larves et adultes sécrètent un abondant miellat sur lequel peut se développer la fumagine.	=

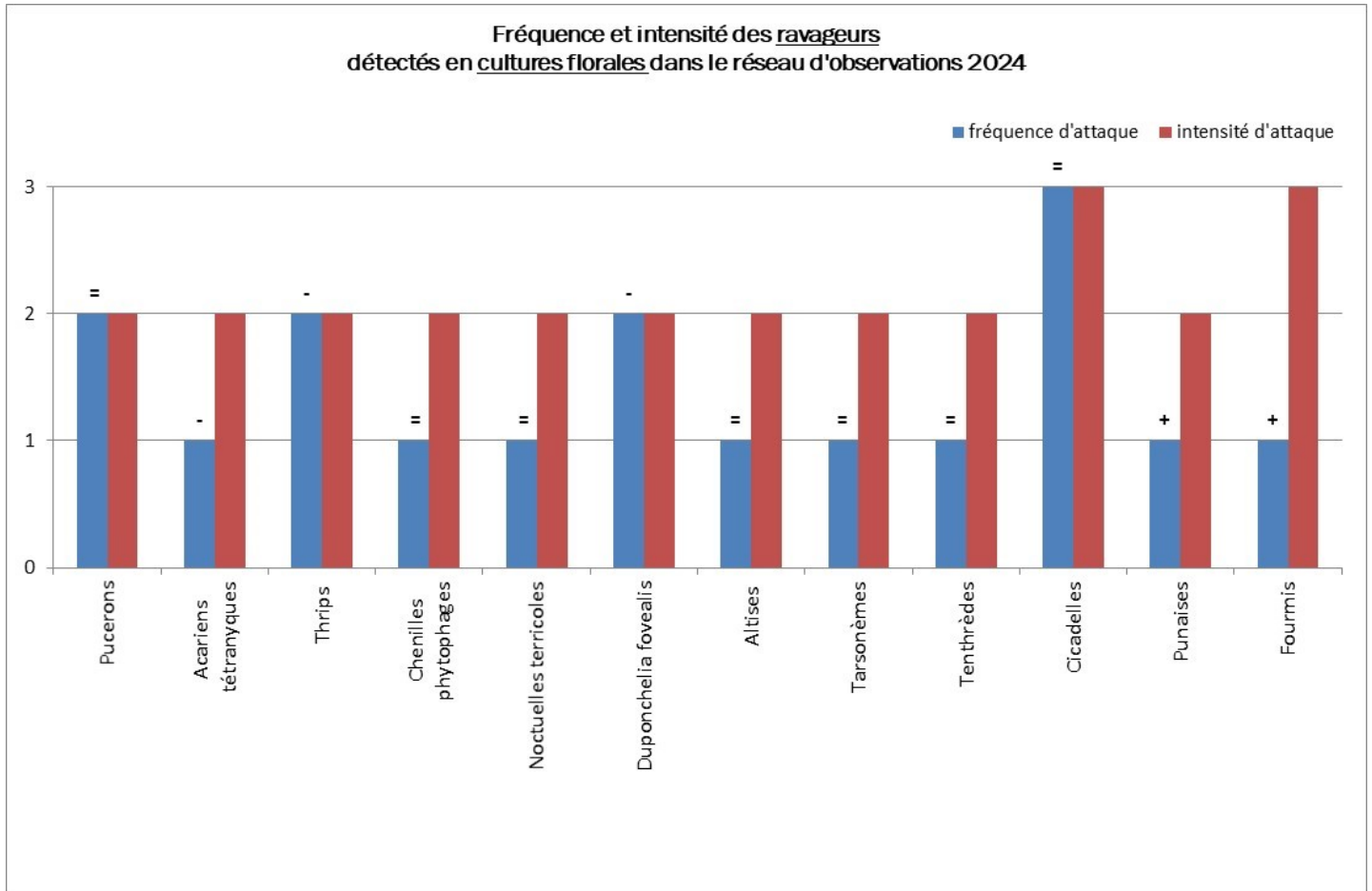
• Bilan ravageurs en pépinières (suite)

Ravageurs	Fréquence 0 = Absent 1 = rare/épars 2 = régulier 3 = généralisé	Intensité Gravité des dégâts (0,1,2,3)	Explications	Comparaison année précédente
Cicadelles	3	3	Signalements d'avril à octobre. Infestations sur Lamiacées (romarin, thym, sauges, <i>Perovskia</i> sp ...) et sur différents végétaux de pépinières (<i>Photinia</i> sp., <i>Betula</i> sp., <i>Ceanothus</i> sp., <i>Aralia</i> sp., <i>Pittosporum</i> sp., <i>Osmanthus</i> sp., <i>Prunus</i> sp., <i>Betula</i> sp., <i>Salix</i> sp., ...). Certains végétaux persistants comme <i>Pittosporum</i> sp., <i>Photinia</i> sp., <i>Prunus laurocerasus</i> , <i>Euonymus</i> sp accusent des blocages de végétation.	+
Cochenilles	2	3	Les cochenilles farineuses sont toujours observées sur une diversité de plantes touchées. Des cas de cochenilles australiennes, diaspinés et lécanines ont également été relevés plus ponctuellement.	=
Mineuse des feuilles d'agrumes	1	2	Des dégâts de mineuses <i>Phyllocnistis citrella</i> sont observés sur <i>Citrus</i> sp. dont la production est en extension. Les chenilles de ce lépidoptère se nourrissent des feuilles d'agrumes en creusant des galeries sous l'épiderme, engendrant un aspect argenté des feuilles.	=
Chrysomèles	1	2	Sur <i>Populus</i> sp., <i>Salix</i> sp., <i>Ulmus</i> sp. (galéruque) en mai, juin, juillet. Les larves et les adultes perforent et décapent les feuilles.	=
Tigres	1	2	Sur <i>Pieris</i> sp., <i>Azalea</i> sp., <i>Rhododendron</i> sp. en juin et septembre. Les larves et les adultes réalisent des ponctions nutritionnelles qui causent des décolorations sur la face supérieure des feuilles. En cas de fortes attaques, les feuilles peuvent chuter.	=
Cécidomyies	1	2	Cécidomyie des feuilles sur <i>Acer</i> sp. (juillet, août, septembre). Les arbres de tout âge ont été touchés, y compris le jeune plant. Cette mouche provoque une déformation (voire un brunissement des feuilles) en pondant ses œufs sur la nervure principale. Les feuilles repliées abritent des petites larves blanches. Il peut y avoir plusieurs générations par année. Les fortes attaques peuvent affaiblir les jeunes arbres en affectant l'extrémité des rameaux et les feuilles en croissance. Cécidomyie de l'Agapanthe : premières suspicions en Pays de la Loire (septembre-octobre). Signalements sur différents sites en pépinières dans les départements 44, 49 et 85. Il est fort probable qu'il s'agisse de la cécidomyie de l'Agapanthe (<i>Enigmadiplosis agapanthi</i>). Ce diptère originaire d'Afrique du Sud est présent en Bretagne depuis 2019 et sévit dans les jardins bretons (Cf. BSV Bretagne JEV1 du 09/07/2024) ICI Les larves de la cécidomyie de l'Agapanthe se développent dans les boutons floraux ce qui induit une décoloration et une déformation des boutons, altérant parfois la floraison. Cécidomyie du <i>Gleditsia</i> sp. : observations de galles en juillet. Présence stable vis-à-vis des années précédentes.	+



Enroulements des feuilles causés par des cécidomyies sur Acer sp.

• Bilan ravageurs en cultures florales



Dégâts de cicadelles sur *Teucrium* sp.



Tenthredes sur ancolie



Altise adulte et dégâts sur *Fuchsia* sp.

• Bilan ravageurs en cultures florales (suite)

Ravageurs	Fréquence 0 = Absent 1 = rare/épars 2 = régulier 3 = généralisé	Intensité Gravité des dégâts (0,1,2,3)	Explications	Comparaison année précédente
Thrips	2	2	Infestations globalement modérées au printemps et à l'automne. Problématique des plantes de printemps qui restent dans les serres et qui sont source d'infestation. <i>Thrips setosus</i> est observé sur une diversité grandissante de plantes (<i>Impatiens de Nouvelle Guinée</i> , <i>Dahlia sp.</i> , oeillet, cinéraires rameaux...) et sa gestion est difficile.	-
Pucerons	2	2	Présents sur différentes cultures printemps/été. Pression en octobre notamment sur chrysanthèmes entraînant parfois la présence de fumagine.	=
Acariens tétranyques	1	2	Quelques cas sur <i>Dipladenia sp.</i> , en avril, en juin sur <i>Lantana sp.</i> , <i>Arum sp.</i> et septembre sur <i>Salvia sp.</i> et calament. Sur verveine citron en avril, juin, octobre. Les acariens tétranyques profitent des conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer.	-
Cicadelles	3	3	Les Lamiacées (romarin, thym, sauges,...) sont toujours touchées. Cas sur <i>Dahlia sp.</i> (avril) et primevère (octobre).	=
Chenilles phytophages	1	2	Chenilles défoliatrices régulièrement détectées sur la période juillet à octobre (chrysanthèmes, cyclamens, primevères, <i>Brunnera sp.</i> , aromatiques...) L'espèce <i>Heliothis armigera</i> reste problématique sur cyclamens et chrysanthèmes dans les entreprises déjà concernées en 2023. Ces chenilles engendrent des dégâts sur pièces florales ce qui est très dépréciable pour les plantes touchées. Hyponomeutes sur <i>Sedum sp.</i>	=
Noctuelles terricoles	1	2	Sur cyclamen en juillet. L'espèce de noctuelle <i>Agrotis ipsilon</i> a été identifiée dans une culture de cyclamens. Les chenilles de noctuelles terricoles sont présentes au niveau du substrat, elles grignotent les racines et le collet et provoquent le flétrissement des plantes. Les dégâts sont souvent observés lorsque les larves sont âgées donc plus difficiles à combattre. Les premiers stades larvaires sont responsables de petits trous dans les feuilles.	=
<i>Duponchelia fovealis</i>	2	2	Pièges à phéromones installés sur 8 sites (7 cultures de cyclamens et 1 parcelle d' <i>Abelia sp.</i>) Vols enregistrés de juin à fin octobre. Intensification des captures sur certains sites en octobre. Dégâts ponctuels à partir de fin août.	-
Tarsonèmes	1	2	Cas sur Impatiens de Nouvelle Guinée et ficoïde en avril. Lors de leur alimentation, les tarsonèmes sécrètent des substances (toxines) qui perturbent la croissance des végétaux en occasionnant le nanisme des pousses et la déformation des jeunes feuilles.	=
Tenthredes	1	2	En septembre/octobre sur <i>Arabis sp.</i> , ancolie, sauge. Les larves sont responsables de dégâts foliaires qui peuvent entraîner de fortes défoliations	=
Aleurodes	1	1	Aleurodes sur verveine citron et Poinsettia en août/septembre/octobre.	=
Altises	1	2	Sur <i>Fuchsia sp.</i> , <i>Gaura sp.</i> , <i>Convolvul sp.</i> , giroflée, alysse et choux (en avril, mai, juin, août et octobre). Leur présence a tendance à s'étendre sur une période de plus en plus étalée. Les altises perforent et décapent les feuilles. Les fortes infestations peuvent conduire à une défoliation.	=
Punaises	1	2	<i>Nezara sp.</i> sur <i>Gerbera sp.</i> Elle provoque des dégâts sur hampes florales (les piqûres entraînent une perte de turgescence).	+
Fourmis	1	3	Grosses populations de fourmis sur différentes cultures notamment sur chrysanthèmes (dégâts directs ou en association aux pucerons voire aux cochenilles farineuses).	+
Brun du Pelargonium (<i>Cacyreus marshalli</i>)	1	3	Pas de signalements en 2024.	-

• Ravageurs suivis par le réseau de piégeage

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Les vols de la pyrale du buis ont été suivis par une vingtaine de pièges à phéromones en Pays de la Loire (réseau ornement et JEVI). Le graphique ci-dessous illustre les périodes de vols en Pays de la Loire.

Quelques points essentiels :

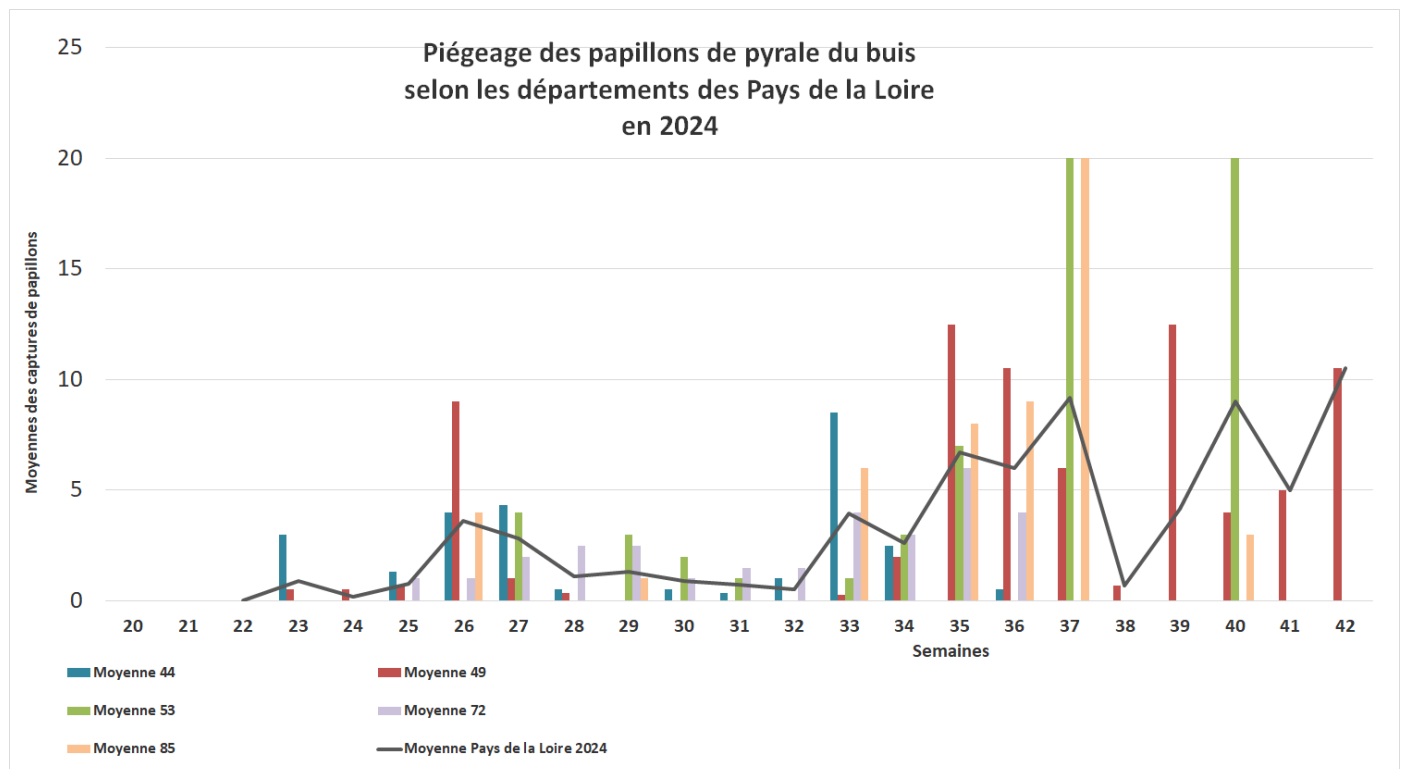
- Premières captures significatives enregistrées semaines 23-25.
- Premier pic de vols en semaines 26 et 27 (fin juin-début juillet).
- Reprise des captures importantes semaines 33 à 37 (mi-août à mi-septembre).
- Vols jusqu'à la semaine 42 sur certains sites.

Au niveau des chenilles, les larves hivernantes ont été détectées sur la période de février à mai, puis des jeunes chenilles ont été visibles localement à partir de mi-juillet puis mi-septembre.

La pression a été moins forte qu'en 2023.



Chenille de la pyrale du buis (peut mesurer jusqu'à 5 cm au dernier stade)



• Bilan maladies en pépinières

Maladies	Fréquence 0 = Absent 1 = rare/épars 2 = régulier 3 = généralisé	Intensité Gravité des dégâts (0,1,2,3)	Explications	Comparaison année précédente
Oïdium	2	1	Régulièrement détecté à partir d'avril sur cultures sensibles notamment sur <i>Acer sp.</i> , <i>Amelanchier sp.</i> , <i>Carpinus sp.</i> , <i>Hydrangea sp.</i> , <i>Lagerstroemia sp.</i> , <i>Lonicera sp.</i> , <i>Photinia sp.</i> , <i>Quercus sp.</i> , <i>Ribes sp.</i> , <i>Rosa sp.</i> , <i>Spiraea sp.</i> ... Pression en augmentation en juin. L'oïdium perforant sur <i>Prunus laurocerasus</i> a été régulièrement détecté dès les mois de mai-juin puis en septembre. L'oïdium prolifère avec l'amplitude thermique entre le jour et la nuit et l'humidité des espaces de culture.	=
Mildiou	1	2	Cas sur <i>Lonicera sp.</i> , <i>Vitis sp.</i> , <i>Hebe sp.</i> , <i>Forsythia sp.</i> , <i>Loropetalum sp.</i> (juillet à octobre). Les températures comprises entre 15°C et 22°C et la forte hygrométrie ont été des conditions propices à son développement.	+
Plomb parasitaire	1	3	Observations sur différentes espèces de <i>Prunus sp.</i> et sur <i>Malus sp.</i> en juin, juillet. Due à <i>Chondrostereum purpureum</i> , cette maladie s'observe principalement sur les Prunus ornementaux et fruitiers. Elle est caractérisée par l'aspect gris métallisé des feuilles. Le champignon se développe dans les tissus ligneux et émet des toxines qui provoquent l'aspect plombé du feuillage. Les périodes humides et pluvieuses sont favorables au développement des fructifications, à la production de spores et à leur germination. A noter que <i>Chondrostereum purpureum</i> est un Organisme Réglementé Non de Quarantaine (ORNQ) sur <i>Cydonia oblonga</i> , <i>Juglans regia</i> , <i>Malus sp.</i> et <i>Pyrus sp.</i> pour le matériel de multiplication de fruits et les plantes fruitières destinées à la production de fruits. Cela implique que les végétaux atteints ne peuvent pas être commercialisés.	=
Rouille	1	2	Cas sur <i>Anisodonteia sp.</i> , <i>Lavatera sp.</i> , <i>Betula sp.</i> , <i>Hypericum sp.</i> , La rouille se développe avec une humidité importante et des températures douces (15-20°C).	=
Maladies des taches foliaires	1	1	Septoriose sur <i>Arbutus sp.</i> , <i>Hebe sp.</i> , <i>Cornus sp.</i> (juin, septembre, octobre), Entomosporiose sur <i>Photinia sp.</i> , <i>Cydonia sp.</i> , ... L'alternance de pluies orageuses et de journées ensoleillées ainsi que l'irrigation par aspersion sont favorables.	=
<i>Phytophthora sp.</i>	1	2	Manifestations sur cultures sensibles et sur plantes de climats secs qui ont reçu trop d'eau.	=



Symptômes de mildiou sur *Buddleja*

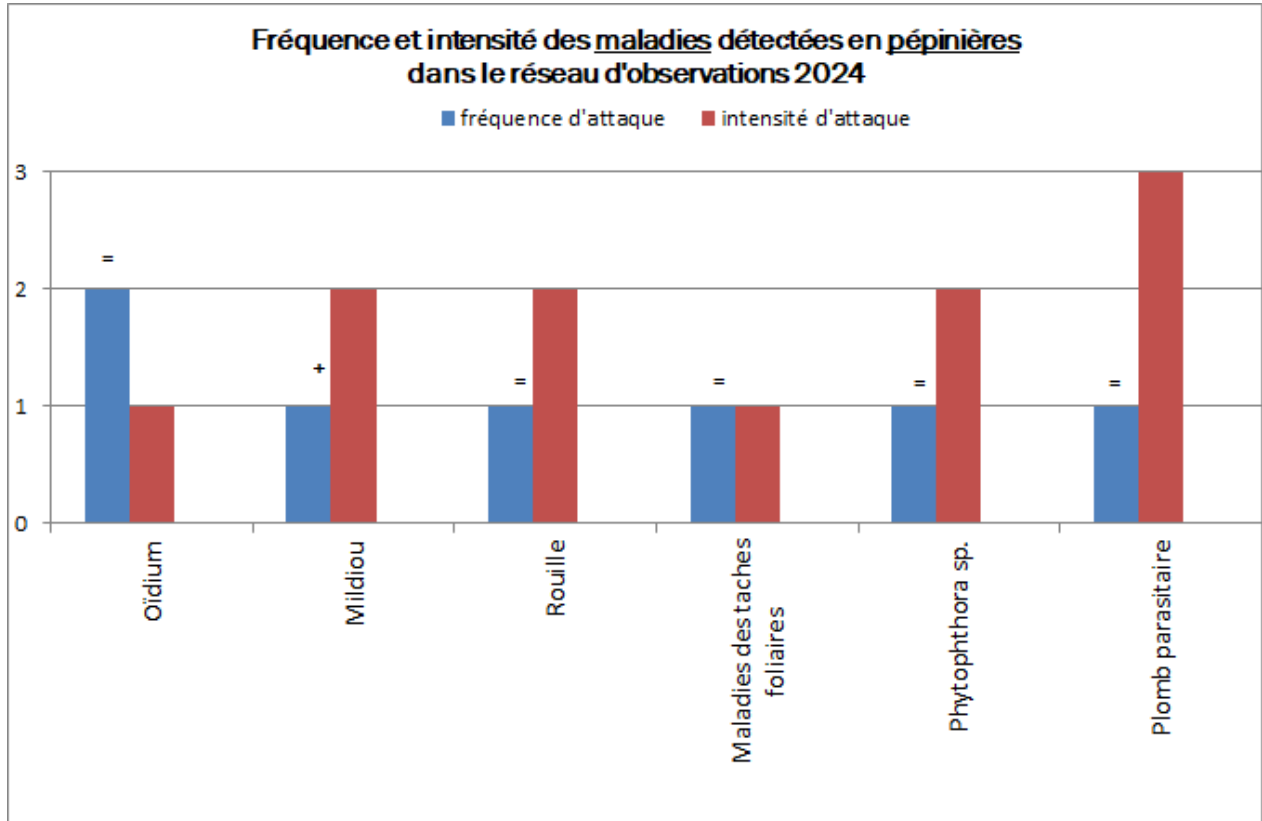


Plomb parasitaire sur prunier entraînant une teinte argentée du feuillage

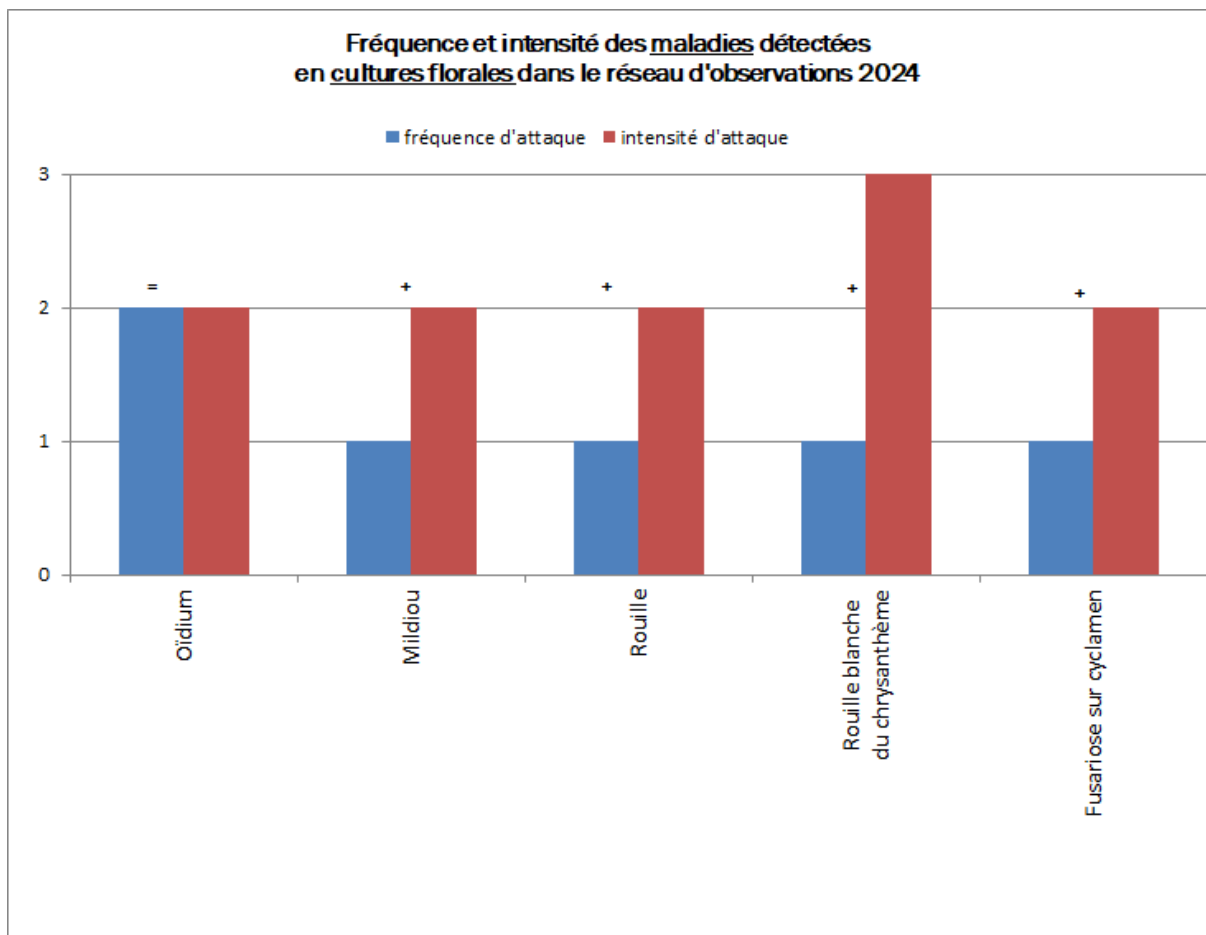


Mildiou sur *Hebe* : fructifications grisâtres au revers de la feuille

• Bilan maladies en pépinières (suite)



• Bilan maladies en cultures florales



• Bilan maladies en cultures florales (suite)

Maladies	Fréquence 0 = Absent 1 = rare/épars 2 = régulier 3 = généralisé	Intensité Gravité des dégâts (0,1,2,3)	Explications	Comparaison année précédente
Oïdium	2	2	Régulièrement détecté à partir d'avril sur cultures sensibles. En avril, sur sauge, verveine de Buenos Aires, augmentation de pression en mai/juin avec des cas sur <i>Dahlia sp.</i> , plants potagers, verveine, <i>Coreopsis sp.</i> , gaillarde (août), et en septembre/octobre sur <i>Lupinus sp.</i> , <i>Gerbera sp.</i> , pensée, renoncule. L'oïdium prolifère avec l'amplitude thermique entre le jour et la nuit et l'humidité des espaces de culture.	=
Mildiou	1	2	Cas en avril/mai sur pavot, immortelle, plants potagers, <i>Calibrachoa sp.</i> et en septembre/octobre sur cinéraire. Les températures comprises entre 15°C et 22°C et la forte hygrométrie ont été des conditions propices à son développement.	+
Rouille	1	2	En avril sur <i>Fuchsia sp.</i> , <i>Mentha sp.</i> , <i>Pelargonium sp.</i> et septembre sur <i>Bellis sp.</i> La rouille se développe avec une humidité importante et des températures douces (15-20°C).	+
Rouille blanche du chrysanthème	1	3	Observations de cas dès juillet. Les spores se développent dès que les températures sont entre 4 et 23°C et que l'hygrométrie atteint 95% durant au moins 3 heures. Ces conditions sont d'autant plus favorables à la rouille blanche que la culture se fait sous abri et les écarts de températures importants. Si les températures sont de 15-20°C, une plante nouvellement infectée présentera les symptômes au bout de 7 à 10 jours.	+
Fusariose sur cyclamen	1	2	Cas en juillet. La qualité du substrat, la maîtrise de l'arrosage et les apports d'engrais ont une incidence sur le développement de la fusariose.	+
<i>Botrytis sp.</i>	1	2	Fin septembre/octobre : cas sur chrysanthème, cyclamen, primevère, sarriette, thym, œillet, hellébore. Le temps frais et humide, associé à un déficit de luminosité, favorise le pathogène.	+



Symptômes de rouille blanche sur chrysanthème
(face supérieure d'une feuille)



Oïdium sur rosier

Notes nationales biodiversité



Rédacteur : Noémie JACQUEMIN – Polleniz - noemie.jacquemin@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis LAIZE - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Comité de relecture : AREXHOR PL, BHR, CAPDL, CNPH, POLLENIZ, SRAL, RIPERT, FLEURON d'ANJOU.

Observateurs : horticulteurs, pépiniéristes, gestionnaires d'espaces verts, centres horticoles, techniciens, conseillers, formateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.